

Le bon réflexe de deux secouristes

le 02/01/2009



Christian Le Barbu, propriétaire de l'Intermarché Saint-Marc, à Lannion, a fait installer un défibrillateur dans son magasin il y a un mois. Mercredi 31 décembre, l'appareil, manipulé par deux clients secouristes, a sauvé la vie d'un homme d'une soixantaine d'années. . Photo J.L.R.

Un défibrillateur a sans doute sauvé la vie d'un sexagénaire, mercredi dans un hypermarché lannionnais. Deux clients secouristes ont fait repartir son coeur grâce à cet appareil, disponible dans le magasin. Mercredi, vers 11 h, dans les allées de l'Intermarché de Saint-Marc, à Lannion. Alors que les achats du réveillon battent leur plein, un habitant de Rozpez (22) âgé d'une soixantaine d'années s'effondre au sol, près du rayon poissonnerie.

Deux clients secouristes

Aussitôt deux clients, formés au premier secours, se précipitent au chevet du malheureux, victime d'un malaise cardiaque. « J'ai cru qu'il était mort. Je n'arrivais pas à prendre son pouls »,

Évaluation du site

Site du quotidien régional breton Le Télégramme. Il met en ligne l'intégralité de ses éditions papier. Il offre également un certain nombre d'informations et de services pratiques.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 30

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

témoigne Jean-Yves. « Je l'ai vu devenir violet, il avait la langue révolusée. J'ai vraiment eu peur », ajoute Renaud. Les deux hommes s'organisent. L'un pratique des insufflations, l'autre des massages cardiaques. « J'ai demandé à une caissière s'ils avaient un défibrillateur », raconte Jean-Yves, qui a suivi une formation à cet appareil il y a tout juste quinze jours.

Le défibrillateur est là depuis un mois

Bonne pioche : un défibrillateur automatique a été installé un mois plus tôt à l'entrée du magasin. Jean-Yves et Renaud le branchent. « On a suivi les instructions de la machine. On a d'abord envoyé l'onde de choc. Puis elle nous a dit de continuer la ventilation artificielle et les massages cardiaques. Après quelques massages et insufflations, on a vu que le monsieur revenait à lui. Il a repris conscience à l'arrivée des pompiers », raconte Renaud, encore bouleversé.

« Grâce à la machine »

Le sexagénaire a ensuite été pris en charge par le Samu, qui l'a évacué vers l'hôpital de Lannion. Transporté ensuite en direction du centre hospitalier de Saint-Brieuc, l'homme serait désormais hors de danger. « S'il est encore en vie, c'est grâce à la machine », estime Renaud, peut-être trop modeste. « On a sûrement commis quelques erreurs. Mais le défibrillateur réétudie sans cesse le cas et donne des instructions. J'avais appris à l'utiliser sur un mannequin. Avec un vrai homme, ce n'est pas du tout pareil ». Christian Le Barbu, propriétaire de l'Intermarché, ne pouvait que se féliciter de la décision qu'il avait prise, il y a un mois, d'installer cet appareil dans son magasin.

Des salariés formés

« J'avais assisté à une réunion d'information avec un médecin, en mai 2007. Depuis, l'idée faisait son chemin », raconte le commerçant qui a saisi l'occasion lorsque le groupement Intermarché lui a proposé de s'équiper. Dans la foulée, une quinzaine de salariés de l'hypermarché ont suivi une formation aux premiers secours et à la manipulation de l'appareil. « J'espère que nous aurons rarement à nous en servir », commente toutefois le commerçant. Mais mercredi, il a sans doute permis de sauver au moins une vie.